

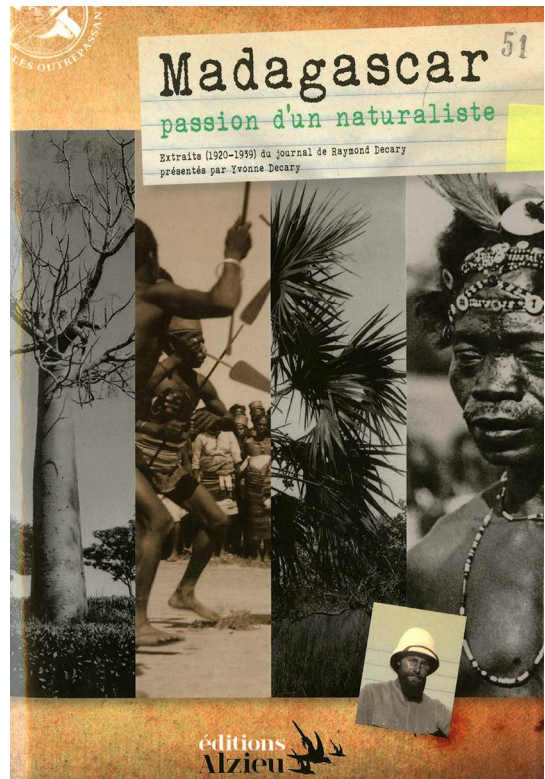
## Analyses d'ouvrages / Book reviews

DECARY R. 1920-44 (2012). — *Madagascar. Extraits du journal de Raymond Decary présentés par Yvonne Decary*. Éditions Alzieu, Saint Égrève. Vol. 1 : *Passion d'un naturaliste (1920-1939)*, préface de Lucile Allorge, 370 p., 13 cartes, 59 photos NB; Vol. 2 : *Entre la fleur et le képi (1939-1944)*, 256 p., 4 cartes, 42 photos NB. ISBN : 978-2-3502-2112-0 & 978-2-3502-2113-7. Format : 24 × 15,5 cm. Prix : 45 €.

Raymond Decary n'est certainement pas un inconnu pour tous les spécialistes du monde malgache. Il a rassemblé, entre les deux guerres, des collections extraordinairement vastes dans presque tous les domaines naturalistes et ethnographiques de la Grande Île, collections dont, après son retour en France, il poursuivit passionnément l'étude pendant une trentaine d'années. Pour ce qui regarde la Botanique, l'essentiel de ces documents, déposés au Muséum national d'Histoire naturelle et au Musée de l'Homme, constitue, avec les collections de Perrier de la Bâthie, Humbert et Capuron, le noyau des herbiers de Madagascar.

L'intérêt initial d'une publication abrégée circonscrite à la période active de terrain, souligné par Yvonne Decary – fille de l'Administrateur-Explorateur –, était d'aider le lecteur, notamment le chercheur spécialisé, à la consultation du Journal complet, déposé à la Bibliothèque centrale du Muséum. Celui-ci en effet ne couvre pas moins de 22 volumes (1916-1973), entièrement manuscrits avec de très nombreuses illustrations, notamment des dessins coloriés et des photographies.

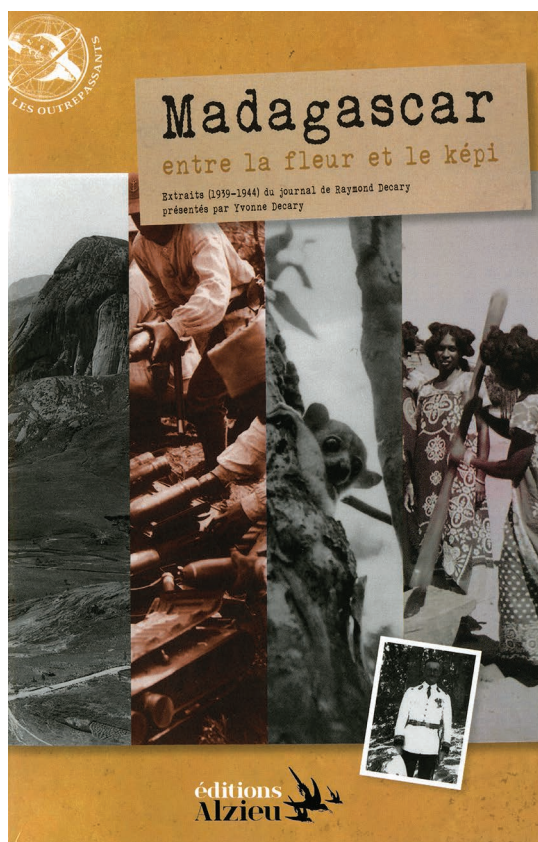
De ce point de vue, l'ouvrage est assez réussi, les extraits choisis donnent une bonne idée des diverses activités quotidiennes de Decary, une large place étant accordée aux recherches scientifiques de terrain, sans cependant occulter les interactions nécessaires et parfois brutales avec le travail d'un haut fonctionnaire. Les allusions aux événements personnels, à la vie des peuples malgaches et même à la politique internationale, restituent le contexte historique, sans délayer ou interrompre le récit des explorations. La présentation du texte est attrayante (découpage des chapitres, cartes d'itinéraires très claires,



lexique des mots malgaches, index détaillé avec rappel des dates). Comme souvent, l'orthographe des localités malgaches n'est pas toujours homogène (par ex. Manjeba/Mananjeba ; Kahotry/Kahotra). Cependant les figures, numérotées dans le vol. 1, ne le sont plus dans le vol. 2. On pourra aussi regretter l'absence de planches couleurs (par ex. dans le vol. 1, pp. 131 et 248), mais le prix de l'ouvrage reste modique.

Les deux volumes, maniables et d'un style très vif, matérialisent deux époques, la première de découvertes, de collectes et de projets ; la seconde d'épreuve où cependant l'enthousiasme de la recherche soutient l'espoir.

Le travail éditorial de base est donc intéressant, malheureusement certaines réserves doivent être formulées sur les développements.



La qualité d'un tel document nécessitait une préface plus fouillée. En particulier, il aurait été bon de brosser un tableau de l'état de la connaissance scientifique de Madagascar à l'arrivée de Decary, en rappelant que ce territoire, proche de plusieurs autres empires coloniaux (East and South Africa britanniques, Mozambique portugais et Ost Afrika récemment démantelée), faisait déjà l'objet de recherches soutenues depuis 1895 (Collectif 1902) et encouragées par l'Académie malgache, créée par Galliéni en 1902. Cette institution accueillera d'ailleurs très rapidement Decary en son sein.

D'autre part, la formation intellectuelle de Raymond Decary aurait pu être précisée. Le lecteur découvre tardivement, à la p. 298, que l'auteur est en relation avec le Muséum depuis 1916, où il a déjà rencontré Henri Poisson, et même... qu'il a déjà séjourné à Madagascar (aussi en 1916), alors que les extraits commencent en 1920 !

Beaucoup de ces éléments auraient pourtant été faciles à rappeler ici, puisqu'ils ont été publiés dans la récente

et belle monographie de Martine Balard (2002) – hélas non citée –, mais dans laquelle un témoignage de Jacques Faublée mentionne un contact à Diego-Suarez en 1916 avec un prisonnier militaire allemand botaniste. Il est bien dommage que cette question n'ait pas été approfondie ici. Curieusement les dix-sept dernières lignes de la Préface exposent ce qu'il aurait fallu faire, mais semblent demander cet effort au lecteur.

Parallèlement, on peut s'étonner de l'absence d'une Postface dans le volume 2. Il aurait été intéressant de connaître le devenir des collections de Decary, et l'état actuel des recherches sur celles-ci (même sous la forme de tableaux). De même, si les lieux de dépôts au Muséum sont bien identifiés (encore que le lecteur pourrait se demander quelles collections de Decary sont visibles au Quai Branly), on peut s'interroger sur le destin des récoltes déposées au Musée de Levallois-Perret (il n'y a pas d'information disponible sur Internet).

Enfin, l'annexe du vol. 1 (p. 348-349), sur les cochenilles ravageuses des « raketa » (*Opuntia...*), n'apporte malheureusement aucun éclairage sur l'origine de la Grande Famine du pays Androy (1930-31). Les références y sont souvent mal citées.

En conclusion, cet ouvrage est un bon guide technique pour s'orienter dans le Journal complet de Raymond Decary, mais le suivi éditorial insuffisant – malgré quelques très bonnes initiatives – restreint son lectorat potentiel à un cercle de spécialistes. Il faut espérer qu'une édition révisée soit bientôt proposée, afin de donner à ce magnifique témoignage d'une approche synthétique, alliant nature et culture (Faublée 1973), un écrin digne de lui.

Thierry Deroin

## RÉFÉRENCES

- BALARD M. 2002. — *Madagascar 1916-1945. Les regards d'un administrateur-ethnographe : Raymond Decary*. Azalées éditions, 270 p.
- COLLECTIF 1902. — *Madagascar au début du XX<sup>e</sup> siècle*. Société d'éditions scientifiques et littéraires F.R. de Rudeval et C<sup>ie</sup>, Paris, VII + 465 p.
- DECARY R. 1960. — Recherches botaniques à Madagascar. *Notulae Systematicae* 16: 108-113.
- FAUBLÉE J. 1973. — Raymond Decary. *Journal de la Société des Africanistes* 43: 243-244.

WÖRZ A. 2011. — *Revision of Eryngium L. (Apiaceae-Saniculoideae): General part and Palaearctic species*. Bibliotheca Botanica 159, Schweizerbart Science Publishers, Stuttgart: 498 p., 84 figs, 41 tables, 12 plates. ISBN: 978-3-510-48030-2  
Format: 31 × 23 cm. Price: 189 €.

The genus *Eryngium* is the largest one in the Apiaceae family with *c.* 220 species, and its last revision was published just a century ago by H. Wolff for the Engler's Pflanzenreich. As quoted by the author (p. 9) several thorough floristic treatments became available since then, and a need for a new monograph evolved, which resulted – after 12 years – in a first volume dealing with the main morphological data and their cladistic interpretation. Here 61 Eurasian and North-African species are recognized, sharing out among the *Eryngium*, *Ilicifolia* and *Semiaquatica* subgenera.

As expected in Apiaceae, this work is especially detailed about the petal and fruit morphology (p. 39, 44-51), phytochemistry (p. 51-55) and caryology (p. 56-67), which provide the most significant data for the phylogenetic analysis. However many other relevant characters are described (basal and involucre leaves, stomata and inflorescences), some remain ill-known (collenchyma, stylopodium, pollen or seedlings), but are briefly discussed. All the paragraphs refer to a rather exhaustive literature so that the state of knowledge can be appreciated at once.

A cladistic analysis of morphological characters is nicely developed (p. 79-88), with lightened cladograms. The identification keys (p. 91-98) are very carefully written, moreover including the description of the new subgenus *Ilicifolia*.

The systematic treatment covers 349 pages and is much remarkable by its accuracy and richness. Especially all references are given for illustrations and all studied specimens (from 27 herbaria) are extensively cited. The author did not merely tackle nomenclatural, morphological and geographical aspects only, but yielded numerous additional data about pollination and dispersal biology, chromosome counts, phytochemistry and ethnobotany. A large space is devoted to ecological features, with a peculiar stress on phytosociological data, a very innovative approach in a monographic study.

The rare hybrids are described (p. 441-446) and their discussion is a good demonstration of generated technical problems when the parent species are not



easily recognizable and their caryology not fully - or not at all - known, in a complex collecting history, often resulting in a weak availability of type specimens.

References are numerous, but perhaps Mouterde (1970) should be added here, as many specimens cited for Lebanon and Syria were gathered by him. Indexes (taxonomic and thematic) are nice to use.

The iconographical care is noticeable all along the book, with finely selected plates from the literature, properly modified (especially scales are added) and completed by additional plates skilfully drawn by A. Gauss, L. Klingenberg and M. Schmid. Colour pictures (46 figs in 12 plates) are bound in a final section and yield a good sight of the habit of many species in the field.

This wonderful and inspired work will be highly useful to a wide range of readers from the Apiaceae specialist to the field ecologist. He provides moreover a beautiful model for monographers and is a reliable source for students by suggesting right tracks for any further research in *Eryngium*. The editorial work is wholly successful and the second volume planned about American and Australian species is impatiently expected.

Thierry Deroin

## REFERENCE

MOUTERDE P. 1970. — *Eryngium*. In *Nouvelle Flore*

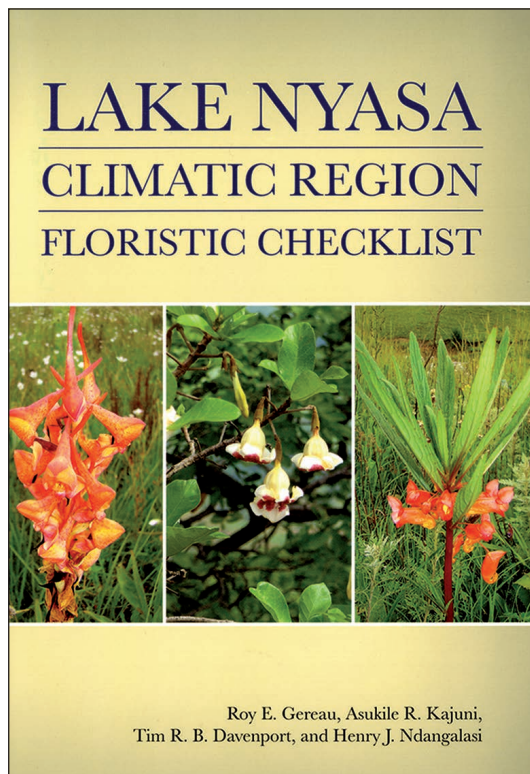
*du Liban et de la Syrie, Tome 2*, Dar el-Machreq  
Éditeurs Beyrouth, Liban, Texte (729 pp.) + Atlas  
(330 p.) : 577-581, pl. 251-253.

GEREAU R. E., KAJUNI A. R., DAVENPORT T. R. B. & NDANGALASI H. J. U. 2012. — *Lake Nyasa Climatic Region. Floristic Checklist*. Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden 122: 118 p., 1 colour plate, 4 figs, 2 tables. ISBN: 978-1-935641-10-0; ISSN: 0161-1542  
Format: 25.4 × 17.5 cm. Price: 49 \$.

At a first glance, this booklet appears as nothing else than an expanded inventory with a detailed checklist briefly but accurately introduced in the first nine pages. In fact it reveals the floristic interest of a mountainous region spreading on *c.* 1200 km<sup>2</sup> and located at the northeast end of Lake Nyasa (formerly Malawi Lake). There, after sporadic collecting explorations from 1877 by German botanists and from 1950s by British ones, floristic studies undertaken since 2004 by the Wildlife Conservation Society demonstrated the astonishing richness of the vascular flora – nearly 14% of that estimated for the species in the Tropical East Africa –, resulting from a combination of several factors, such as climatic (high rainfall, rather moderate monthly temperatures) and pedological ones (wide range in soil types, in a geologically complex context). Vegetation face reflects the same diversity, as this region has the widest Afromontane and Afroalpine grassland community in Tanzania and is the centre of forest industry of the country.

The main originality of this introduction is to be a brief but deep ecological analysis, taking in account all the threats due to human activities (intensive subsistence agriculture, shifting cultivation, logging), leading to severe hydrological disturbances.

Nevertheless the illustration does not appear wholly satisfactory: maps (Figs 1 and 2) are not detailed



enough for pinpointing all the cited places and rivers, rainfall and temperature diagrams (Figs 3 and 4) are perhaps too large, or might be usefully combined in a climograph.

The checklist is thoroughly referenced. Among 1736 recognized species, type specimens are kept at P for only 4, a fine instance of high herbaria asymmetry.

Caroline Loup